

mercredi 16 novembre 2022

### Le retour du risque géopolitique

- **S&P 500 : 3 992 (+ 0,9%) / VIX : 24,54 (+ 3,4%)**
- **Dow Jones : 33 593 (+ 0,2%) / Nasdaq : 11 358 (+ 1,5%)**
- **Nikkei : 28 028 (+ 0,1%) / Hang Seng : 18 105 (- 1,3%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 86,21 \$ (- 0,8%)**
- **10 ans US : 3,824% / €/€ : 1,0378 \$ / S&P F : + 0,2%**

(À 7h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Les indices boursiers américains ont réagi positivement à la publication de l'indice des prix à la production, en termes de demande. Le ralentissement de l'inflation est confirmé, soutenant à l'ouverture l'indice S&P 500 qui a ouvert au-dessus des 4 000 points. Mais, ces anticipations de désinflation sont inscrites dans les cours et, rapidement, cet élan s'est essouffé, effaçant ponctuellement sous ses gains, avant de rebondir mais clôturer sous le seuil symbolique des 4 000 points. Le PPI ou l'enquête régionale positive de la Fed de New York n'ont pas été un carburant suffisant pour clôturer au-dessus de ce seuil psychologique. Le S&P 500 est, tout de même, en hausse de 0,9% à 3 992 (+ 34 points). Le Dow Jones gagne 0,2% à 33 593 (+ 56 points) et le Nasdaq progresse de 1,5% à 11 358 (+ 162 points), profitant du recul des taux longs. Les investisseurs ont aussi réagi positivement aux résultats positifs des distributeurs, notamment de Walmart (+ 6,5%). Les valeurs technologiques ont été aussi favorisées comme Apple (+ 1,2%), Tesla (+ 1,8%) ou Alphabet (+ 2,8%). Plusieurs sociétés chinoises cotées à New York ont bondi. Les investisseurs espèrent un soutien plus marqué du gouvernement chinois à l'économie après la publication de mauvais chiffres économiques en octobre. Alibaba (+ 11,2%) et le constructeur de véhicules électriques XPeng (+ 4,4%) ont profité de ces anticipations.

Credit Suisse a annoncé la cession d'une partie importante de son activité de titrisation (SPG) et d'autres activités de financement connexes à Apollo Global Management (+ 3,2%) dans le cadre de sa restructuration. La clôture de la transaction, dont les conditions financières sont restées secrètes, est prévue pour le premier semestre de 2023. La société d'investissement de Warren Buffett, Berkshire Hathaway (+ 0,4%) a fait l'acquisition de plus de 4,1 Mds \$ d'actions du fondeur taïwanais, TSMC. Berkshire Hathaway en possède désormais un peu plus de 60 millions d'actions de cette société.

Home Depot (+ 1,6%) a fait état d'une croissance de ses ventes à magasins comparables supérieure aux attentes au troisième trimestre de son exercice fiscal, à 4,3% contre 3,1% attendu par le consensus. Sur le troisième trimestre, le groupe a dégagé un bénéfice net de 4,3 Mds \$ (+ 5,1%). Rapporté par action et ajusté des éléments exceptionnels, ses EPS ont atteint les 4,24 \$, dépassant les attentes des analystes. Pour son troisième trimestre, Walmart (+ 6,5%) annonce des EPS ajustés de 1,50 \$ et un profit opérationnel de 6,1 Mds \$ (+ 4,6%), pour des ventes en croissance de 8,7% à 152,8 Mds \$. Le marché ciblait

des EPS de 1,32 \$. Le chiffre d'affaires trimestriels s'élève à 152,8 Mds \$, contre les 148,0 Mds \$ pour le consensus. La croissance à devises constantes a été de 9,8%. Walmart US a affiché une croissance de 8,2% à données comparables, portant à 17,4% sa performance sur deux ans. Tencent Music Entertainment (31,0%) a publié des résultats trimestriels supérieurs aux attentes, grâce à la croissance du nombre de ses abonnés payants et à celle des revenus publicitaires, même si son chiffre d'affaires a reculé de près de 6%.

## Asie

Naturellement, les investisseurs asiatiques, ce matin, concentrent leur attention sur les risques géopolitiques et l'actualité autour de la Pologne. Les réactions des marchés restent limitées. Les marchés actions asiatiques sont dans le rouge et le dollar s'est légèrement renforcé après l'annonce d'explosions en Pologne. Le potentiel d'une nouvelle escalade des tensions géopolitiques a fait perdre 0,3% aux actions australiennes, tandis que l'indice boursier Nikkei du Japon reste en hausse de 0,1%. L'indice Hang Seng de Hong Kong perd 1,2% et Shanghai 0,5%, pénalisés aussi par les perspectives économiques mitigées de la Chine, notamment avec une hausse des contaminations, et malgré les annonces du gouvernement chinois.

En Chine, le planificateur d'État chinois, la Commission nationale du développement et de la réforme (NDRC), a annoncé avoir approuvé en octobre huit projets d'investissement en actifs fixes d'une valeur de 9 Mds de yuans (1,27 Mds \$). Pour la période de janvier à octobre, 97 projets d'investissement en actifs fixes d'une valeur de 1,4 trillion de yuans ont été approuvés. La Chine a et va augmenter ses dépenses dans des projets d'infrastructure afin de soutenir l'économie, qui a encore ralenti en octobre. Au niveau des valeurs chinoises, le géant chinois de la technologie Tencent Holdings (- 6,8%) a entamé une nouvelle série de licenciements dans trois des six divisions commerciales du groupe, selon quatre sources proches du dossier. Les sources ont déclaré que les licenciements touchent les activités de streaming vidéo (PCG), de jeux vidéo (IEG) et de stockage cloud (CSIG). La direction de Tencent a déclaré qu'elle se concentrait sur la réduction des coûts et qu'elle avait fermé des activités non essentielles dans certains domaines. Elle envisage également une expansion mondiale et serait en train de revoir sa stratégie de fusions et acquisitions pour se concentrer sur l'achat de participations majoritaires, principalement dans des sociétés de jeux à l'étranger.

Les cours de l'or se sont stabilisés, près d'un sommet de trois mois, sur la séance d'hier, alors que des signes de modération de l'inflation ont soutenu les anticipations de hausses de taux directeurs plus faibles et dans l'attente de plus de clarté concernant les rapports de missiles russes tuant deux personnes en Pologne. L'or au comptant s'est maintenu à 1 776,73 \$ l'once ce matin en Asie, après avoir atteint son plus haut niveau depuis le 15 août lors de la séance américaine. **L'or est favorisé en période d'incertitude politique et financière mais la hausse des taux d'intérêt a tendance à ternir son attrait : la situation actuelle mêlant incertitude géopolitique et recul des anticipations de hausse des taux directeurs devient idéal pour l'or...** De son côté, l'argent au comptant a gagné 0,3% à 21,59 \$ l'once. Le platine a légèrement augmenté de 0,1% à 1 015,46 \$, tandis que le palladium a baissé de 0,5% à 2 087,06 \$.

## Change €/€



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur la journée d'hier, le dollar a reculé après la publication de l'indice des prix à la production qui a confirmé le ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis. A la clôture de Wall Street, le billet vert cédait 0,3% face à l'euro, à 1,0363 \$. La devise européenne a profité du rebond marqué de l'indice allemand ZEW, qui mesure le moral des investisseurs. Le dollar connaît un recul plus marqué face à la livre sterling (- 0,9%), qui profitait de chiffres de l'emploi témoignant d'un marché du travail britannique encore tendu. Mais, ce matin, avec la remontée des risques géopolitiques, le dollar est en hausse, avec une progression de 0,3% par rapport au yen. La livre sterling a perdu 0,2% tandis que le dollar australien, sensible au risque, s'est affaibli de 0,2%. L'euro est resté stable.

Le marché obligataire profite des chiffres d'inflation aux Etats-Unis, et ce matin, du côté de l'Asie, de la hausse du risque géopolitique. Les taux à 10 ans américains se détendent de - 7 pb à 3,799% et de 8 pb sur le 30 ans. Le 2 ans affiche un repli de seulement 2 pb à 4,381%. Ce matin, les taux à 10 ans américains reculent à 3,7622% à Tokyo. Ils ont touché auparavant 3,757%, un plus bas depuis le 6 octobre. En Europe, les OAT à 10 ans perdent 6,7 pb à 2,600% et les Bunds près de 5 pb à 2,105%. Les BTP italiens à 10 ans chutent spectaculairement de 16 pb à 4,03% et les Bonos espagnols effacent 8 pb à 3,131%.

## Pétrole

Sur la séance américaine d'hier, les cours du pétrole ont fait volte-face en fin de séance après l'annonce des informations relatives à des missiles russes qui sont tombés en Pologne. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a gagné 0,8%, pour clôturer à 93,86 \$. Le WTI américain, avec échéance en décembre, il a pris 1,2%, à 86,92 \$. Ces nouvelles ont augmenté les risques de nouvelles sanctions sur la Russie par les États-Unis, l'UE et les alliés, ce qui pourrait aggraver les problèmes d'approvisionnement en pétrole.

Les cours étaient également soutenus par l'annonce, par le groupe énergétique hongrois MOL, que les livraisons de pétrole brut à la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie via l'oléoduc Droujba avaient été suspendues temporairement. Ces développements ont renversé la tendance du marché, qui se repliait nettement jusqu'ici. Plus tôt, le WTI avait ainsi abandonné jusqu'à 2,10%. Les opérateurs avaient initialement mal réagi à la réduction par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) de ses prévisions de croissance de la demande, face à « une myriade de vents économiques contraires » dans le Monde. « La faiblesse persistante de l'économie chinoise, la crise énergétique en Europe, un dollar fort, tout cela pèse lourdement sur la consommation » selon son rapport mensuel. Une contraction de la demande est attendue au dernier trimestre de cette année aussi bien dans les pays de l'OCDE que non-OCDE. La plupart des grandes économies ayant revu à la baisse leurs prévisions de croissance pour 2023, la demande de pétrole l'an prochain devrait donc croître de 1,6 million de barils par jour (mb/j), contre 2,1 mb/j en 2022. L'AIE voit notamment une moindre demande dans l'industrie européenne, et en revanche une reprise continue du kérosène. Atome au premier trimestre 2023, la demande globale devrait se reprendre à partir du deuxième, estime le rapport. Cet abaissement intervenait après une révision similaire de l'OPEP, qui a également revu en baisse de 100 000 barils par jour la hausse de la demande en 2023.

Selon les chiffres de l'*American Petroleum Institute*, les stocks de brut américains sont en forte baisse sur la semaine passée : ils ont diminué d'environ 5,8 millions de barils au cours de la semaine terminée le 11 novembre. Le consensus anticipe, en moyenne, que les stocks de brut ont baissé d'environ 400 000 barils.

Les données officielles sur les stocks américains de l'Energy Information Administration sont attendues, comme toutes les semaines, aujourd'hui à 15h30 GMT et peuvent diverger de celles de l'API.

Ce matin, en Asie, les cours du pétrole sont peu réactifs alors que les cas de COVID-19 en Chine ont continué à grimper, suscitant des inquiétudes quant à la baisse de la demande de carburant, et l'emportant sur les préoccupations concernant une escalade des tensions géopolitiques et un resserrement de l'offre de pétrole.



en collaboration avec

***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.